

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 14. — No 1.

MONTRÉAL, JANVIER 1917.

50 sous par an

LA BONNE ENTENTE

—

Ceux qui ont observé sans parti pris la tournure inquiétante que les questions de race ont prise en notre pays depuis quelques années se sont demandé avec angoisse à quels résultats pourraient nous conduire les graves événements dont nous avons été témoins.

Nos droits les plus chers, établis par la tradition des siècles, conservés par nos pères au prix de leur sang et reconnus par les pouvoirs publics, ont été battus en brèche; la langue apprise sur les genoux de nos mères ostracisée, nos croyances religieuses diffamées, notre loyauté mise en doute, notre existence nationale, elle-même mise en jeu.

D'autre part, nos compatriotes anglais ont subi, dans une certaine mesure, la peine du talion. Leurs entreprises commerciales en ont souffert au point de leur faire jeter les haut cris; la ferme emprise de nos congénères sur la terre où nous vivons, l'expansion irrésistible de notre population leur ont fait appréhender le danger de l'absorption de tout le pays par les nôtres, et, dans cet état d'esprit, ils nous ont amèrement reproché de n'avoir pas écouté avec tout l'enthousiasme auquel notre vaillance passée les avait habitués l'appel aux armes sur les champs de bataille de l'Europe.

Ces malaises, ces sentiments de défiance mutuelle des deux races allaient-ils subsister en s'accroissant au point de compromettre l'avenir national de notre pays? On aurait pu le craindre un moment tant l'horizon semblait chargé de nuages. Mais grâce à l'initiative de quelques hommes à l'âme généreuse, une aurore nouvelle a lui, et les espoirs les plus consolants nous sont aujourd'hui permis.

Lorsque, au mois de juillet dernier, quelques citoyens bien pensants d'Ontario sont venus voir si l'Entente Cordiale cimentée par nos deux mère-patries en face de l'ennemi commun n'était pas assez puissante pour trouver un écho par delà les mers, quelques-uns de nos compatriotes, il faut l'avouer, ont mis en doute la sincérité de leurs motifs et se sont demandé si cette démarche n'était pas simplement la courbette obséquieuse